

grasse - pays grassois nice-matin

samedi 28 novembre 2015

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo H.-M.)

PAYS GRASSOIS

Les moulins à huile vous attendent

P 8

22^{ème} SALON du PALAIS GOURMAND
Palais des Congrès de Saint-Raphaël
Du 27 au 30 novembre 2015
de 10h00 à 19h00
L'ouverture des stands 10 heures avant la fermeture des stands
Dégustation* Gratuite - Vente à emporter
Aires de chargement aux sorties du Salon
Parking Gratuit - Restauration sur place
* 100g d'essai par stand - 100g d'essai par visiteur

GRATUIT

Votre cahier
la santé

6 PAGES
DE 25 À 30

MARCUS MILLER



Le géant du jazz se
découvre devant
nos lecteurs P 54-55

GRASSE

Les commerçants
du centre ancien
se sentent seuls P 7

Les deux corps du Président

par Denis Jeambar

P 3



(Photo AFP)

« Ils étaient le visage de la France »

Hier aux Invalides, François Hollande a célébré sobrement l'hommage de la nation aux 130 morts des attentats à Paris. Emu, il a souligné que « l'attaque du 13 novembre restera dans la mémoire de la jeunesse d'aujourd'hui comme une initiation terrible à la dureté du monde ».

P 2 À 4

UBALDI
.com

**PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE REMISES
EXCEPTIONNELLES !**

* Sur une sélection d'articles signalés en magasins. Opération du 27 au 29/11/15

ELECTRO . CUISINE . LITERIE . SALONS

27/28/29 NOVEMBRE

3 DAYS

OUVERT DIMANCHE

1,50 € - Italie : 2,00 € - N° 24708 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83 Rédaction : 04 92 42 30 60 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

UNE Grasse 1

Les Azuréens pavoisent un peu mais pas trop

Ce n'était pas le raz de marée bleu-blanc-rouge souhaité par le gouvernement. Mais quelques Azuréens ont toutefois rendu hommage aux victimes du 13 novembre en arborant le tricolore

Le 8 janvier dernier, et les jours qui ont suivi, spontanément, des dizaines de milliers de personnes étaient Charlie. Un peu partout en France, aux balcons, dans les vitrines des commerces, sur des t-shirts : « Je suis Charlie » écrit en lettres blanches sur fond noir. Hier, jour d'hommage national aux 130 victimes des attentats du 13 novembre, les Français étaient invités à afficher le drapeau tricolore. À pavoiser de bleu-blanc-rouge leurs maisons. Leurs balcons. Tous les moyens étaient bons. À partir du moment où le symbole de l'union nationale qui prévalait aujourd'hui était affiché.

Initiatives éparées

Or, ce ne fut pas vraiment le cas. Un peu partout de Menton à Mandelieu, les initiatives furent plutôt éparées. Quelques drapeaux et banderoles dans le quartier de l'Ariane, à Nice, chez Georges Trova : « Pourquoi, je ne sais pas. Moi et mes deux voisins on a mis quelques banderoles. Mais nous sommes bien seuls. Les gens ont-ils peur ? Ils se sentent pourtant concernés par ce qui est arrivé ».



1 À Mouans-Sartoux, quelques drapeaux sont affichés. 2 Au Cannet, un commerçant primeur a également montré son soutien en sortant le sien. 3 À Grasse, les musulmans ont souhaité marquer leur solidarité et leur attachement à la Nation en faisant flotter les couleurs de la France sur la mosquée de la ville. 4 À Menton, la mairie, s'est illuminée de bleu, blanc et rouge, tout comme le musée Cocteau.

(Photos V. B., F. C. et X. D.)

C'est sûr. Ils ont été choqués. Mais quand il s'agit de sortir le drapeau, plus rien... » Et le reste de Nice n'échappe pas à la tendance. Même si chez Azur Fête, Kelly a vu les ventes s'envoler ces deux derniers jours : « 500 en 48 heures, c'est très rare. On a même dû faire travailler notre couturière en urgence pour répondre à la demande ». Et pourtant on ne peut pas vraiment dire que la capitale azurienne s'était parée de bleu, de blanc et de rouge. À Menton et Antibes pas mal de commerçants ont joué le jeu. Affichant notamment le drapeau frappé de la tour Eiffel « Peace and love » distribué hier dans Nice-Matin. À Cannes aussi les principaux vendeurs de drapeaux étaient en rupture de stock hier. Mais pas de Croisette à l'unisson pour autant. Si ce n'est sur le fronton du Palais où un gigantesque drapeau rappelle l'hommage aux victimes. « J'aime mon pays, mais j'ai peur des amalgames avec le Front national », raconte Yoann un lycéen cagnois. Peut-être un élément de réponse.

GUI. BERTOLINO
gui bertolino@nicematin.fr

« Les Roumains solidaires avec la France »

« Une seule couleur différencie nos deux drapeaux ». Du blanc à la place du jaune. Stéfan De Fay est consul honoraire de Roumanie, à Nice. Quartier Sainte-Marguerite où ce passionné de photos réside, le drapeau français était de sortie hier. « C'est tout à fait logique. D'habitude, j'accorde une préférence au drapeau de mon pays. Mais je trouve tout à fait normal de mettre en avant le bleu-blanc-rouge en ce jour d'hommage national ».

« Étonnant que si peu de personne s'en soucie »

Au balcon de la maison qui surplombe la plaine du Var, M. le consul déploie les drapeaux achetés la veille. « Je trouve étonnant que si peu de personne s'en soucie. À part quelques balcons alentours... Même le grand chantier en contrebas » - dit-il en désignant la construction de la voie de 40 m, ndlr - « personne n'a pensé à mettre un drapeau en ce jour ».

Surtout que Stéfan De Fay sait de



Au balcon de sa maison dans le quartier Sainte-Marguerite à Nice, Stéfan De Fay, consul honoraire de Roumanie, a déployé le drapeau bleu, blanc, rouge.

(Photo Franz Chavaroche)

quoi il parle quand on évoque l'union nationale. « Même si cela n'a rien à voir, le pays dont je suis originaire a été frappé par un terrible accident cette année. Le 30 octobre dernier, dans une boîte de nuit, plusieurs dizaines de personnes, des jeunes qui assistaient à un concert de rock, sont mortes. Cette tragédie a provoqué une onde de choc dans mon pays. Et tous les Roumains ont affiché le drapeau national en signe de contestation. Car chez nous, c'est la corruption qui était dénoncée. Tout le peuple a demandé des comptes au gouvernement ».

Au Bataclan, deux ressortissants roumains ont succombé sous les balles des assassins : Ciprian Calav, 32 ans. Et sa petite amie, Lacrimioara Pop, 29 ans. Tous deux habitaient Paris. À Nice, en l'église orthodoxe roumaine, une collecte avait été organisée pour les familles il y a deux semaines. Mercredi, ce sera la fête nationale de Roumanie. Une cérémonie est organisée au Centre universitaire méditerranéen. Il y aura une minute de silence en leur souvenir ».

GUI. B.

Grasse

Eurosud Publicité : 04.93.18.70.00
Rédaction : 10, bd du Jeu-de-Ballon Tél. 04.92.42.30.60 - secgrasse@nicematin.fr

christophe **WILLEM**



JEUDI 21 JANVIER 2016
20H30

LA PALESTRE / LE CANNET

locations :
04 93 45 98 00 / lapalestre.com /
livraison.fr / ticketmaster.fr
et points de vente habituels

christophewillem.com | facebook | twitter | instagram

Le Billet

de
**Pascale
Primi**
Cadeau



Houla, ça s'accélère. Mardi, décembre. Dans la peine plus d'une semaine, les élections régionales. Et après, dernière ligne droite avant Noël. Noël, bien sûr, on adore. Le sapin, la tradition, la bûche et la famille autour. Mais aussi la chasse aux cadeaux, les cavalcades de dernière minute, les promesses du genre "l'année prochaine, je m'y prends tôt". Tiens, et si cette année on s'y prenait tôt et qu'on aille faire les courses dans le centre-ville de Grasse ? D'abord parce qu'on y trouve de très belles choses en s'éparpillant la cohue, et puis parce que ça rendrait le sourire aux commerçants sinistrés. Et ça, ce serait un beau cadeau de Noël à leur faire.

La semaine de Kristian



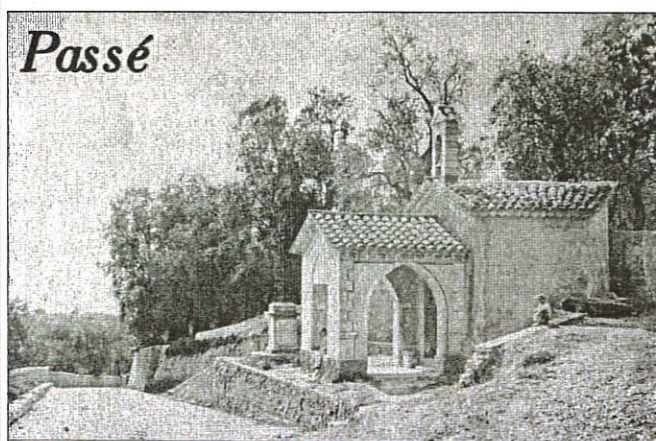
Sur le web

Voici le Top 6 des articles les plus lus/vus cette semaine sur le site web de Nice-Matin Grasse (www.nicematin.com/grasse)

1. - Un an ferme pour avoir menacé de «faire sauter un commissariat». 25/11
2. - Ce qu'il faut savoir après les effondrements d'immeubles à Grasse. 20/11
3. - VIDEO. Urban DH : une course de VTT au cœur de Grasse ce dimanche. 22/11
4. - PHOTOS. Sauts spectaculaires à l'Urban DH de Grasse. 23/11
5. - Effondrement d'immeuble à Grasse : « Je ne veux pas quitter mon quartier ». 24/11
6. - Effondrement à Grasse: une matinée bien remplie. 23/11

C'était hier

La chapelle Sainte-Lorette, un ancien sanctuaire rural



Grasse est entourée d'une multitude de chapelles, érigées la plupart du temps sous l'Ancien Régime. Chaque quartier ou hameau possède son lieu cultuel qui au fil du temps a cristallisé l'habitat alentour. Il est dédié à un saint qui, la plupart du temps, a donné son nom à l'endroit qui l'honore. En édifant ces modestes sanctuaires, lors de leur installation loin des remparts de la ville, les habitants voulaient se prémunir des épidémies, attaques et autres fléaux. Au début du XIX^e siècle, la chapelle Sainte-Lorette était encore située dans un milieu rural. Elle se trouvait au croisement

modifié lors des rectifications des voies sous le Second Empire entre la route de Draguignan et celle de Cannes. Si la date de sa fondation demeure imprécise, les procès-verbaux des visites pastorales effectuées au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, mentionnent régulièrement son existence. En 1623, le prêtre Estienne de Boucaut la décrit comme « une toute petite chapelle. » Sur un plan cadastral de 1657, on la retrouvait mentionnée sous son appellation actuelle : Notre Dame de Lorette. En 1679, un autre évêque réalisa un inventaire méticuleux des objets liturgiques. On apprit ainsi que la

chapelle contenait « de vieux chapelets, des médailles, huit petits tableaux, un retable percé qui a besoin d'être réparé » et que « la chapelle est entretenue par les dons et les aumônes des fidèles ». En 1712, un autre dignitaire ecclésiastique la visita et signala que tous les ornements avaient disparu. Menaçant ruine, le sanctuaire fut rebâti sous l'épiscopat de monseigneur de Prugnières, en 1782. Longtemps, les jardiniers vinrent devant cette chapelle rendre une fois par an hommage à sainte Madeleine, leur patronne. En 1835, quand l'épidémie de choléra fit son retour à Grasse,

les habitants s'y rendirent en procession et firent brûler de grands feux d'herbes aromatiques. Lors de la procession des Rogations, la chapelle était aussi une halte. Restaurée en 1923, on trouvait alors à l'intérieur les statuettes de saint Christophe, sainte Madeleine, sainte Anne et quelques ex voto. **Une sobre architecture** Notre Dame de Lorette est toujours entourée d'un petit jardin, aujourd'hui clôturé. Elle se compose d'une petite nef au chevet légèrement arrondi. Le porche qui précède l'édifice abrite encore un banc en pierre.

Un petit clocheton domine la toiture à deux pans couverte de tuiles canal. Un calvaire s'élève à côté du bâtiment. Il fut construit au XIX^e siècle, lors d'une mission. Ces croix érigées en différents endroits de la campagne ou de la ville correspondaient alors à des manifestations de foi extérieures au cours de prédications appelées Missions. Avant de prendre le nom d'avenue Sainte Lorette, le chemin qui passait devant la chapelle s'appelait la route de Cannes. Il fut nommé boulevard du Collège après la construction de l'actuel lycée Amiral de Grasse. **CORINNE JULIEN BOTTONI**



Une rue Droite... et vide

Effondrement Les riverains relogés ne sont pas les seuls sinistrés. Dix jours après l'événement, les commerçants se demandent pourquoi ils ouvrent

Il y a les commerçants qui sont dans le périmètre dangereux et ont dû baisser le rideau. Et il y a les commerçants ayant pignon sur la rue Marcel-Journet, juste après le site de l'effondrement, qui en sont des victimes collatérales. « Le matin, je me demande pourquoi je viens travailler. Je suis ouvert, mais c'est comme si j'étais fermé », déclare Youssef, du snack Saf-Saf, tandis qu'il prépare quelques bricks. « Chaque soir, je jette de la marchandise préparée le matin. »

En entrant dans la rue Marcel-Journet, depuis la rue de l'Oratoire, un constat s'impose : il n'y a personne, ni à la terrasse du bar-tabac, ni à celle du Saf-Saf. Personne non plus dans la rue. Certains commerçants sont certes en congés annuels, d'autres avaient annoncé qu'ils fermeraient le temps des travaux de voirie qui se sont tenus en début de semaine.

« Je rouvrirai lundi »

Il y a ceux qui se laissent aussi le temps de digérer l'effondrement comme Linda, qui tient la boutique de vêtements féminins « Allô, les



La rue Droite est parfaitement vidée de ses passants depuis 10 jours.

(Photo Xavier Depoilly)

femmes ». « Je suis deux fois sinistrée. Je suis relogée au Patti par la mairie. Mon appartement au 7 Marcel-Journet n'est pas touché, mais il est dans la zone interdite. Et j'ai fermé ma boutique parce qu'il n'y a personne dans la rue. J'y viens chaque jour parce que j'y ai installé mes cana-

ris. Je ne rouvrirai que lundi », précise la commerçante.

En manque d'informations

« Les gens font un détour et remontent à la place aux Aires. Du coup, ils ne redescendent pas ensuite. Et ça fait 9 jours que ça dure », cons-

tate Sofiane, de « MB Fashion », ce vendredi matin.

« On comprend les gens. Ils ne vont pas faire tout le tour pour nous. Mais il faut ouvrir ne serait-ce que pour LE client qui fait l'effort de venir nous voir », note Karim qui tient l'épicerie et espère au moins une réouverture partielle rapide

pour laisser passer les piétons dans un premier temps.

Les professionnels insistent : « Ce n'est la faute de personne. Mais c'est difficile à vivre ». Au quotidien, pour les livraisons de matériel, notamment. C'est à bout de bras que ça se fait. Parfois avec des produits très lourds, comme ces sacs de jute remplis de fèves de cacao : 80 kg!

Parce que cette partie de la rue Droite est fermée des deux côtés : le premier effondrement aux numéros 47 et 49 bloque toujours le bas. « On est pris en sandwich », note Youssef qui trimbale ses marchandises avec un diable. « Mais quand j'ai terminé, je n'ai plus de jambes. »

Si les professionnels insistent sur le fait que ce n'est en rien la faute de la mairie, certains sont en manque d'information et de calendrier. Ils aimeraient savoir combien de temps ils devront ainsi attendre pour que la circulation piétonne revienne à la normale. « D'autant qu'on approche de Noël », rappelle Céline Mathis, fondateur de la chocolaterie Maison Duplanteur.

M.L.M.



ROC-ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

• VOTRE NOUVELLE AGENCE À GRASSE •

25 boulevard Emmanuel Rouquier

04 92 60 26 26

Permanence 24h/24 - 7j/7

Devis gratuit

• Pompes Funèbres

• Marbrerie

• Prévoyance Obsèques

• Rapatriement de corps à l'étranger

Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - FUNECAP SUD-EST - Rue des Souvenirs Français, 83390 Cuers RCS Toulon : B 302 077 169 - APE : 9603Z
Groupe ROC-ECLERC 102-104 av Edouard Vaillant, 92100 Boulogne Billancourt - RCS Nanterre B 481 448 249. Création : Huitième Jour - Photo : Masterfile